



COMPTE-RENDU DU CE EXTRAORDINAIRE DU 7 FÉVRIER 2011

Nous avons demandé cette réunion aussitôt après avoir appris que Ken Macfarlane venait visiter l'usine FAI sans rencontrer les élus du CE. Il a toutefois rencontré les syndicats comme il le faisait avant que Ford ne rachète les titres de FAI. Pourtant, le fait d'être redevenu le propriétaire de l'usine change les choses. En effet, en droit français, le CE doit avoir la primeur des informations si information il y a... Pour ce coup-ci, étant donné qu'il n'avait rien à annoncer, on comprend mieux qu'il ait procédé ainsi.

Les discussions ont surtout tourné autour du projet structurant que nous revendiquons et qui tarde à arriver. Ford reconnaît lui-même qu'un tel projet est incontournable pour la viabilité du site. Nous avons parlé de l'exaspération des collègues qui s'est exprimée vendredi dernier et de la perte de confiance sachant que Ford nous a déjà trompés par le passé. Les fins de productions « E » et « S » approchent alors qu'aucune piste de projet structurant n'est dévoilée. Il ne faudrait pas que Ford ait dans l'idée de nous amener à finir ces productions sans jamais rien nous apporter d'autre. La direction locale nous demande de croire en Ford et à sa volonté de pérenniser l'usine. Sauf que ce discours est du réchauffé, elle le tenait lors de la reprise du site par HZ Holding.

De plus, des projets soi-disant acquis ou annoncés comme tel durant la consultation du CE sur la reprise ne sont plus aussi certains aujourd'hui comme par exemple le reconditionnement. Oh surprise, Ford vient de s'apercevoir que ce projet, qui est le plus porteur d'emplois, ne serait pas rentable. Mais, il n'est pas abandonné... pour l'instant !

Pour revenir sur l'éventuel projet structurant, le PDG de FAI a travaillé tout le week-end, d'après lui, afin de faire une présentation Powerpoint nous expliquant les étapes nécessaires (dans le monde Ford) à l'implantation d'un grand projet. Tout ça pour nous faire « comprendre » pourquoi aucun projet ne peut être annoncé pour Blanquefort à ce jour.

Ce que l'on constate, c'est qu'à part un PSE et du chômage partiel, la direction locale et Ford ne semblent pas avoir grand chose de sûr dans leurs cartons. Ils nous parlent de compétitivité du site pour obtenir la venue d'un grand projet mais on se dirige vers des départs en préretraite sans avoir prévu auparavant le transfert des compétences. Toujours en parlant de la compétitivité, la direction inclut le niveau des aides publiques, les moyens techniques de l'usine et, on y vient, les moyens humains (dixit le DRH). Il ne faudrait pas que la direction pense, que pour obtenir un grand projet, les salariés seraient amenés à faire quelques sacrifices. Hors de question ! Depuis plus de 35 ans les salariés produisent et Ford engrange des bénéfices. Accepter des reculs ne garantit en rien l'avenir.

En plus, d'après la loi, un PSE (Plan de Sauvegarde de l'Emploi) est censé garantir l'emploi pour ceux qui restent et on vient bien qu'en réalité nous sommes loin du compte. Ford a déclaré 6,6 milliards de dollars de bénéfices en 2010, Ford a les moyens industriels et financiers de pérenniser le site et ses emplois. Nous devons faire pression sur Ford pour qu'il décide rapidement d'un grand projet structurant pour Ford. On ne peut pas se contenter de finir la production de boîtes sans avoir d'autre perspective d'avenir. Ne lâchons rien !